LIMINAIRE

CHRISTOS ANESTI !

De tout temps, les fidèles d'Orient ont coutume de se fêter, en se disant l'un à l'autre: «Christos anesti ! Christ est ressuscité !», et l'autre de répondre: «Alithos anesti ! Il est vraiment ressuscité !»

Pour l'âme orientale, la Fête de la RESURRECTION a une importance capitale. C'est par elle que commence la série des huit tons liturgiques de l'année, la série des Evangiles et des Epîtres, les rappels du souvenir de cette Fête tous les dimanches de l'année, sauf si une fête du Seigneur la remplace ce jour-là...

En lisant certaine littérature moderne, même dans des milieux catholiques, l'on se demande si la Résurrection est vraiment comprise, si on y croit encore aujourd'hui, si les paroles de Saint Paul (1 Cor. 15, 17-20) ont toujours leur résonnance:

«Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi; vous êtes encore dans vos péchés. Et ceux qui se sont endormis dans le Christ, ont péri. Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir dans le Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes... ! Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis...»

Heureux sommes-nous en Orient quand, à la fin de la Liturgie Pascale, les milliers de fidèles présents, répondant en chœur à notre souhait «Christ est ressuscité !», proclament l'affirmation «Il est vraiment ressuscité !»

N'est-il pas temps que ce souhait soit répété aussi dans les églises d'Occident, avec une ardeur nouvelle, qui rappellerait le Mystère ?...

A nos chers lecteurs nous disons «CHRIST EST RESSUSCITÉ», y incluant nos souhaits de joie, de santé et de paix, cette paix qui est le premier vœu du Christ ressuscité aux siens:

«PAIX À VOUS», lors de la première apparition aux Apôtres, sans Thomas (Lc, 24,36).

«PAIX À VOUS», lors de la deuxième apparition, aux Apôtres, avec Thomas (Jn, 20,26).

De Damas,
le Dimanche des Rameaux,
9 avril 1995.

+ Maximos IV
Patriarche